



Conférence

1932-1938 : LA GRANDE TERREUR OU LA DEUXIEME REVOLUTION RUSSE

présentée par Alain DEPIEDS

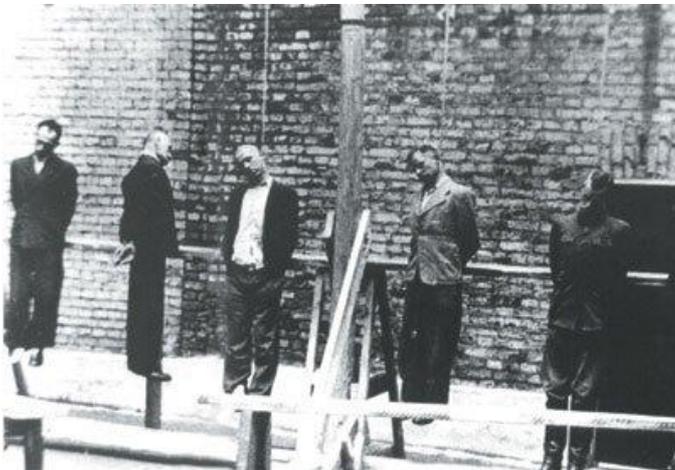
mardi 22 mai 2018

Compte-rendu : Hubert François, mise en page : Michel Régniers

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie

C'est devant une centaine d'auditeurs qu'Alain DEPIEDS, intervient à la SHHA pour la deuxième fois de la saison 2017/2018. Il va consacrer son exposé à la période 1932/1938 de l'histoire Russe, encore aujourd'hui, partiellement ignorée et qu'il considère comme ayant été l'un des plus grands génocides mondiaux au même titre que celui des Arméniens en 1915 ou des juifs lors de la seconde guerre mondiale.

Dans une première partie, le conférencier va rechercher les origines de l'évènement. De 1850 à 1917, une certaine « Intelligentsia » va à partir de schémas théoriques et imaginaires repenser l'organisation du monde et de son propre pays. Mais issue de la petite bourgeoisie et vivant marginalement, elle ne pénètre pas la masse populaire russe et ses 80% de paysans. Elle est séduite par le discours de l'allemand Karl MARX et sa « lutte des classes ». Traumatisé par la pendaison, par les autorités tsaristes de son frère, LENINE en fait partie.



Exécutions par les autorités tsaristes



Lénine

Réfugié à ZURICH, il s'y trouve bloqué par la guerre en 1914, toutes les frontières étant fermées. Aussi réclame-t-il la fin des combats et la paix.



Cette attitude n'échappe pas à LUDENDORFF et aux allemands qui organisent son retour en 1917, vers son pays d'origine ainsi que celui de ses amis. Ils y seront plus utiles qu'en Suisse.

Alors que MARX ne l'avait pas envisagé, c'est en Russie que la Révolution éclate. Lénine et les siens arrivés au pouvoir feront certes la paix mais la réalité des problèmes de gouvernement se heurteront à la vision imaginaire qu'ils s'en étaient faite.



Staline

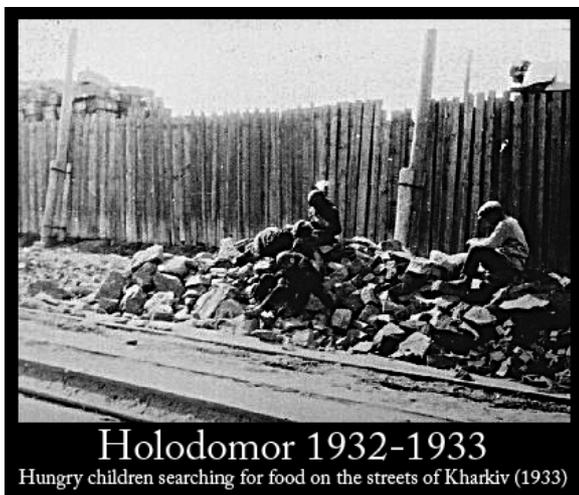
Dans une seconde partie, le conférencier explique la montée en puissance de STALINE, favorisée par la maladie et le décès précoce de LENINE (janvier 1924), suivis des éliminations de TROTSKY, KAMENEV, ZINOVIEV et BOUKHARINE.



Trotsky

A partir de 1929, entouré d'un cercle restreint de fidèles la « NOMENKLATURA », il décide du « Grand Tournant » avec la collectivisation de force des terres entraînant de 1930 à 1932, expropriations et déportations. L'héritage de LENINE fondateur de l'URSS mais conscient de la nécessité d'une Nouvelle Politique Economique (NEP) est bien oublié.

Dans une dernière partie, Alain DEPIEDS va décrire ce qu'il qualifiera de « Grande Terreur » avec tout d'abord la grande famine provoquée jusqu'en 1933 dans trois régions, l'UKRAINE, les pays de la VOLGA et le KOUBAN. Les riches récoltes y sont saisies et les paysans, considérés comme des obstacles à l'installation du communisme, y restent affamés en raison d'un blocus systématique. On estime le nombre de morts à six millions. Peu d'informations filtreront, quelques rares documents photographiques montreront les victimes couchées dans la rue devant de rares passants indifférents.



Holodomor 1932-1933

Hungry children searching for food on the streets of Kharkiv (1933)

Enfants affamés



Par Alexander Wienerberger

Famine en Ukraine

Un second volet de la Terreur concerne les années de 1934 à 1938. STALINE va éliminer tous les obstacles réels ou pas. Les accusations de trahison et de sabotage pleuvent même sur les anciens compagnons de LENINE suivies de quelques sept cent cinquante mille exécutions et de deux millions d'expéditions vers le goulag. Les plus connues ont droit à des procès truqués face au redoutable procureur VYCHINSKI.



Goulags



Le procureur VYCHINSKI

Chef de la police, IEJOV sera fusillé et remplacé par BERIA.

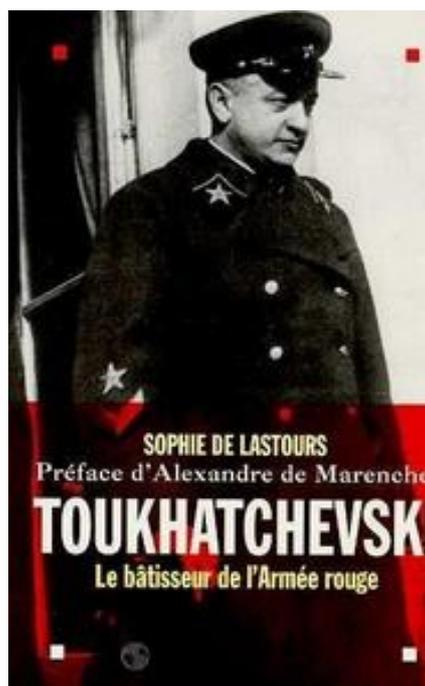


Iejov



Béria

L'Armée Rouge, elle-même est touchée. Son créateur avec TROTSKY, le maréchal TOUKACHEVSKI, dans lequel STALINE voit un possible « BONAPARTE » est exécuté avec quantité d'amiraux, de généraux et d'officiers supérieurs. Leur absence sera durement ressentie lorsque HITLER attaquera l'URSS en 1941. En additionnant les victimes de la famine, du goulag et les exécutions, on s'approche des dix millions de morts.



En conclusion, Alain DEPIEDS se livre à deux remarques personnelles. D'une part, il constate la persistance d'un mensonge déconcertant sur le sujet, en particulier dans les milieux intellectuels proches jusque dans les années 1980, d'autre part, il voit là, la fin d'un rêve de la Révolution.

Très intéressé, l'auditoire applaudit vivement le conférencier et quelques questions mirent fin à cette conférence.